

Tendances conjoncturelles

4^e trimestre 2017

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

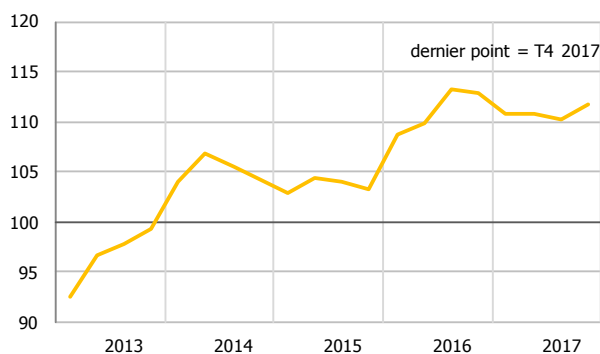
Amélioration du climat des affaires

Après trois trimestres de stabilisation, l'indicateur du climat des affaires (ICA) enregistre une hausse de 1,5 point au quatrième trimestre 2017 et s'établit à 111,7.

L'embellie sur le marché du travail se poursuit. Elle accompagne le dynamisme de la consommation des ménages dans un contexte de stabilité des prix.

D'après les résultats de l'enquête de conjoncture du dernier trimestre 2017, la conjoncture économique demeure globalement favorable dans l'ensemble des secteurs de l'économie polynésienne et s'accompagne de prévisions d'investissement toujours bien orientées.

Indicateur du climat des affaires (ICA)
(100=moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

T
E
N
D
A
N
C
E
S

CONJONCTURE RÉGIONALE :

La reprise économique mondiale continue de s'affermir et la région Asie-Pacifique bénéficie d'une conjoncture particulièrement favorable pour le début d'année 2018. Le FMI a corrigé à la hausse ses prévisions de croissance pour les cinq principaux pays de l'ASEAN (Indonésie, Malaisie, Philippines, Thaïlande, Vietnam) et porte ses prévisions de croissance à 5,3 % pour 2018 et 2019.

Après +0,9 % au deuxième trimestre 2017, le PIB **australien** croît de 0,6 % (+2,4 % en glissement annuel) au troisième trimestre 2017, soutenu par l'investissement privé (+4,5 %) et de bonnes performances à l'exportation. En janvier 2018, le taux de chômage atteint 5,5 %, soit une baisse de 0,3 point sur l'année. Selon les dernières prévisions, la croissance australienne devrait atteindre 2,5 % sur l'ensemble de l'année 2017.

La croissance du PIB de la **Nouvelle-Zélande** atteint +0,6 % (+2,7 % en glissement annuel) au troisième trimestre 2017 après une augmentation révisée à +1 % au deuxième trimestre. Le dynamisme du secteur de la construction soutient cette croissance (+3,6 %) tout comme la bonne tenue de la consommation des ménages (+0,9 % sur le commerce de détail) et des exportations de biens (+1,5 %).

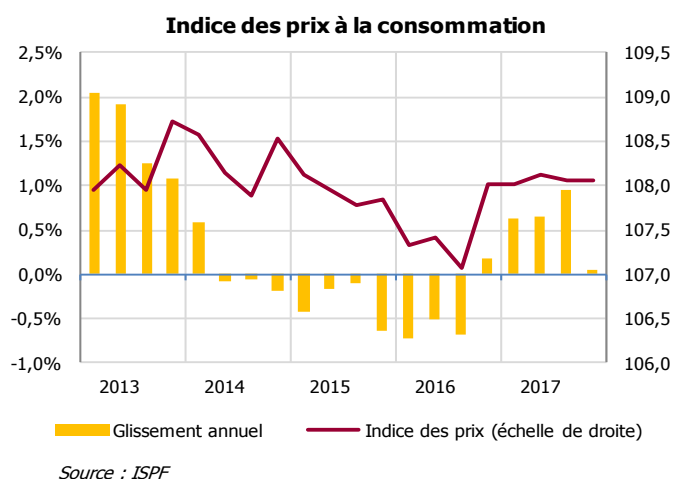
Au quatrième trimestre 2017, la croissance **indonésienne** poursuit sa progression et atteint 5,2 % en rythme annuel, en dessous de l'objectif de 7 % fixé par le gouvernement. La consommation des ménages en est toujours le principal contributeur, pour près de 56 % du PIB et son rythme de croissance demeure inchangé : +5 % contre +4,9 % au troisième trimestre 2017. Sont également en hausse : les exportations (+8,5 %), les importations (+11,8 %) reflétant le dynamisme de la consommation intérieure indonésienne, et l'investissement (+7,3 %) principalement dans le secteur de la construction.

Sources : Statistics New-Zealand, Australian bureau of statistics (ABS), Statistics Indonesia (BPS), FMI

Stabilité des prix à la consommation

Sur le trimestre, l'indice des prix à la consommation (IPC) reste stable à 108,1. Les prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées reculent de 1,8 %, tirés notamment par les produits de la mer (-9,3 %). Les prix des articles d'habillement sont également en repli, -5,5 %, sur la période. *A contrario*, les prix des transports progressent de 3,1 %, en raison de la hausse saisonnière du prix des transports aériens. Les tarifs du poste logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles, pour leur part, se maintiennent par rapport au troisième trimestre 2017 (+0,1 %).

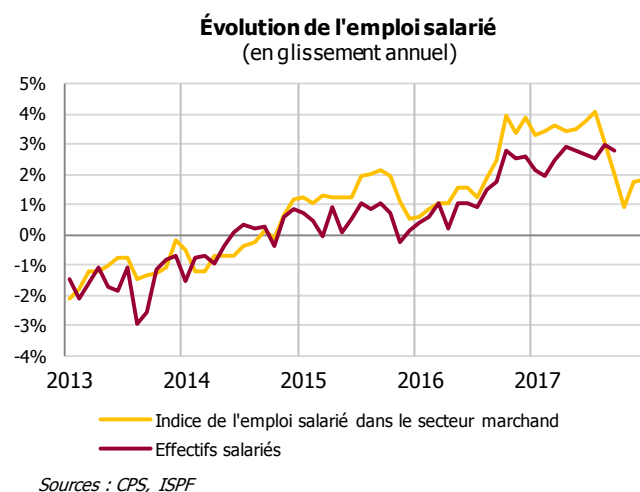
Sur un an, les prix à la consommation stagnent également. L'augmentation des prix des boissons alcoolisées et tabac (+8,9 %), due à la forte hausse des prix du tabac (+27,6 %), est compensée par la diminution des prix des articles d'habillement (-7,7 %) et des communications (-3,9 %). Hors tabac, l'IPC diminue de 0,3 %.



Embellie sur le marché du travail

Au quatrième trimestre 2017, l'indice de l'emploi salarié dans le secteur marchand poursuit sa hausse (+1,8 % sur un an). À l'exception du secteur de la construction, tous les secteurs ont embauché. Les résultats de l'enquête de conjoncture de l'IEOM du quatrième trimestre confirment cette tendance, les chefs d'entreprise ayant répondu déclarent avoir augmenté leurs effectifs et prévoient de poursuivre leurs embauches sur le début d'année 2018.

Selon les données du service de l'emploi, de la formation et de l'insertion professionnelle (SEFI), le nombre d'offres d'emploi progresse de 7,4 % sur le trimestre tandis que le nombre de demandeurs d'emploi augmente de 7,8 % (CVS).



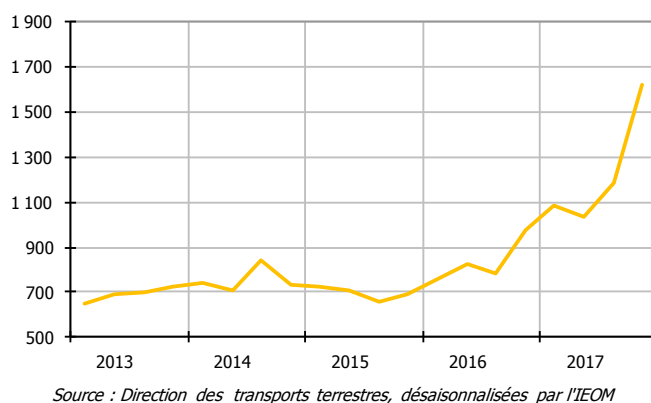
Dynamisme de la consommation des ménages

L'activité des entreprises du commerce est restée soutenue au quatrième trimestre 2017.

La hausse des immatriculations de véhicules neufs se poursuit : +37,3 % (CVS), bénéficiant toujours de l'exonération des droits et taxes à l'importation sur les véhicules de petites cylindrées depuis le 1^{er} janvier 2017 et du renouvellement de l'aide gouvernementale à l'acquisition d'un véhicule neuf. Les importations de biens de consommation courante et de biens d'équipements progressent respectivement de 3,7 % et de 2,5 % (CVS).

L'encours de crédits à la consommation s'inscrit en hausse de 2,3 % sur le trimestre et la production cumulée de crédits à la consommation sur les dix premiers mois de l'année augmente de 3 %.

Immatriculations de véhicules touristiques neufs (données CVS, en nombre)



Des prévisions d'investissement bien orientées

Selon les résultats de l'enquête de conjoncture de l'IEOM, les prévisions d'investissement des chefs d'entreprise demeurent favorables, principalement dans les secteurs du commerce, des services et du tourisme.

Les immatriculations de véhicules utilitaires augmentent de 27,3 % (CVS) sur le trimestre et les importations de biens d'équipement professionnels s'accroissent de 14 % (CVS). L'encours des crédits à l'investissement accordés aux entreprises augmente de 6,1 % sur l'année et la production de crédit à l'équipement sur les dix premiers mois de l'année 2017 enregistre une hausse de 46,3 %.

L'investissement des ménages poursuit son évolution : l'encours des crédits à l'habitat augmente de 4,8 % sur un an et la production de prêts immobiliers aux particuliers cumulée sur les dix premiers mois de l'année augmente de 9,7 %.

Bonnes performances à l'export

Au dernier trimestre, les recettes d'exportations augmentent de nouveau, +4,4 % (CVS), après +25,5 % (CVS). Le volume exporté de perles brutes progresse de 5,4 % (CVS), sous l'impulsion de la vente aux enchères de Papeete organisée début novembre. En repli au troisième trimestre, les volumes exportés de poissons et de vanille se redressent également en fin d'année, respectivement +7,3 % et +1,7 % (CVS).

Après une contraction de -2,5 % au troisième trimestre 2017, les importations connaissent une légère hausse en fin d'année (+0,3 % en valeur, CVS). L'augmentation des importations de biens de consommation et de biens d'équipement ménager et professionnel a permis de compenser le repli des importations de biens alimentaires (-3 % CVS).

Le taux de couverture de l'économie polynésienne progresse de 0,4 point pour s'établir à 10 %.

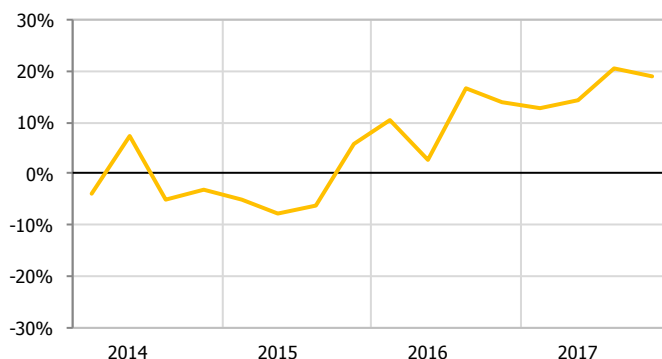
CONJONCTURE FAVORABLE DANS L'ENSEMBLE DES SECTEURS

Alors que les professionnels du secteur de l'**industrie** constatent une nouvelle amélioration de leur activité en fin d'année, les secteurs exportateurs affichent de mauvais résultats. Les exportations de monoï reculent sur le trimestre (-24,1 %, CVS) et en glissement annuel (-19 %). Les exportations de produits agroalimentaires reculent de 2,6 % en glissement annuel.

Dans le **secteur des services marchand**, le dynamisme de l'activité se poursuit, induisant une hausse des effectifs sur le trimestre. Les chefs d'entreprise se déclarent satisfaits également de la bonne tenue de leur trésorerie et les délais de recouvrement de leurs factures se réduisent. Pour le début d'année, les prévisions restent favorablement orientées.

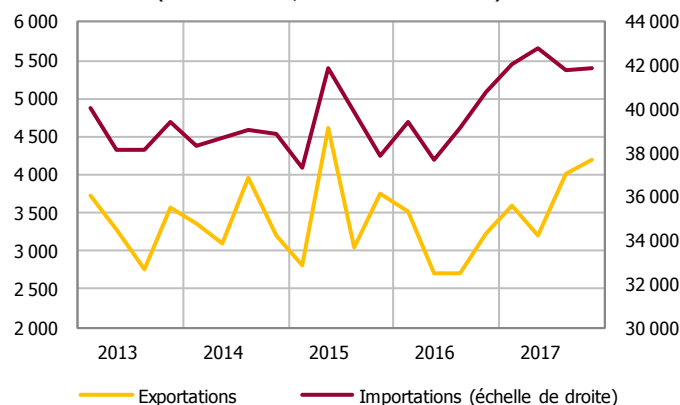
Bien que la production de coprah (+16,4 %, CVS) et le volume exporté de produits locaux (perles brutes, poissons et vanille) affichent des résultats positifs sur le trimestre, les professionnels du **secteur primaire**, ayant répondu à l'enquête de conjoncture de l'IEOM, témoignent d'une stabilité de leur activité au quatrième trimestre 2017. Cependant, ils escomptent une dégradation de leur courant d'affaires au premier trimestre 2018.

Prévisions d'investissement des entreprises à un an
(centrées sur leur moyenne de longue période)



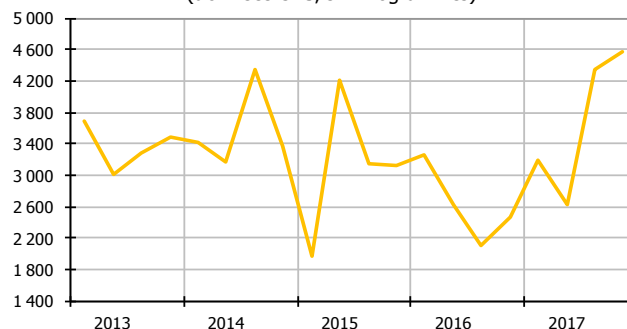
Source : enquête de conjoncture de l'IEOM

Commerce extérieur
(données CVS, en millions de F CFP)



Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisées par l'IEOM

Exportations de perles brutes
(données CVS, en kilogrammes)



Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

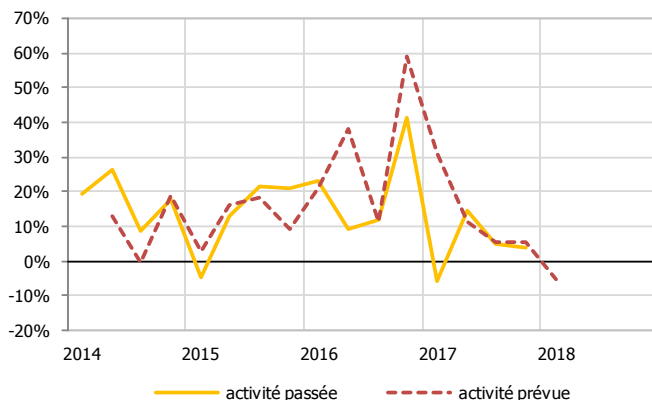
Conformément aux anticipations des professionnels du **secteur du tourisme**, l'activité est stable au dernier trimestre 2017 et devrait se poursuivre en début d'année. Le nombre total de passagers internationaux diminue légèrement (-0,4 % CVS) et le taux d'occupation déclaré par le conseil des professionnels de l'hôtellerie (CPH) diminue de 1,2 point en glissement annuel.

Les chefs d'entreprise du **BTP** font état d'une activité de nouveau peu animée pour la fin d'année. Pour autant, ils restent optimistes et anticipent une hausse de leur courant d'affaires pour le début de l'année 2018.

Dans la branche travaux publics, la hausse des dépenses liquidées par la direction de l'équipement (+11,1 %, CVS) a permis de compenser la baisse des dépenses liquidées par la direction de l'aviation civile (-39,6 %, CVS).

Le bâtiment, pour sa part, continue de bénéficier de la bonne tenue du marché immobilier : en cumul de janvier à octobre 2017, la production totale de prêts immobiliers s'inscrit en hausse de 9,7 % en glissement annuel.

Solde d'opinion sur l'activité dans le tourisme
(données CVS)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

L'EMBELLIE CONJONCTURELLE MONDIALE PERDURE

Selon l'édition de janvier 2018 des « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, la croissance mondiale s'est affermie en 2017 à +3,7 % (après +3,2 % en 2016). L'embellie se manifeste dans la plupart des économies. Cette dynamique devrait perdurer en 2018 et 2019, avec une croissance du PIB attendue à +3,9 % selon le FMI. L'accélération attendue de la croissance américaine aura des répercussions positives sur la demande extérieure et les conditions financières resteront favorables, en dépit du resserrement des politiques monétaires.

Aux États-Unis, les mesures de relance budgétaires finalement approuvées en fin d'année 2017, et leurs retombées en termes d'investissement, de consommation et de production, devraient contribuer à l'accélération de la croissance, à +2,7 % en 2018 selon le FMI (après +2,3 % en 2017). Sur le plan monétaire, la Réserve fédérale a relevé son taux directeur d'un quart de point en décembre 2017, à 1,5 %, et a annoncé la poursuite d'une hausse graduelle au long de l'année 2018.

Dans la zone euro, le PIB a progressé de 0,6 % au quatrième trimestre 2017, selon Eurostat. L'inflation a légèrement fléchi à 1,3 % en janvier 2018 et le taux de chômage a atteint 8,7 % en fin d'année 2017, son niveau le plus bas depuis janvier 2009. La Commission européenne estime l'augmentation du PIB à +2,4 % en 2017 et table sur une croissance de +2,3 % en 2018 et +2,0 % en 2019, tirée par la vigueur de la demande internationale et l'amélioration du marché du travail.

En France, selon les estimations publiées par l'INSEE, l'économie a crû de 0,6 % au quatrième trimestre 2017 (après +0,5 %). Sur l'année 2017, l'activité a ainsi progressé de 2,0 % (après +1,1 % en 2016), tirée par une nette accélération de l'investissement (+3,7 %), et des exportations (+3,5 %). En parallèle, la consommation des ménages a ralenti (+1,3 %, après +2,1 %).

Le Japon, avec huit trimestres consécutifs de hausse du PIB, connaît actuellement sa plus longue période de croissance en trente ans. L'activité croît de 1,6 % sur l'année 2017, soutenue par le tourisme et la vigueur de la demande extérieure. Le maintien du taux de chômage à 2,8 % devrait favoriser des hausses salariales dans les prochains mois et ainsi profiter à la consommation intérieure.

Les pays émergents et en développement ont connu une croissance de +4,7 % en 2017 selon le FMI, qui a revu ses prévisions légèrement à la hausse (+4,9 % en 2018, et +5,0 % en 2019), compte tenu d'un affermissement de la demande extérieure et d'une hausse des prix des matières premières.

Sources : FMI, Commission européenne, Eurostat, Insee, Banque centrale du Japon – données arrêtées à la date du 28 février 2018

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.ieom.fr, sous la rubrique « Publications ».

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : Claude PERIOU – Responsable de la rédaction : Sophie NATIER

Éditeur et imprimeur : IEOM

Achevé d'imprimer : mars 2018 – Dépôt légal : mars 2018 – ISSN 1968-6277